

mença une seconde neuvaine, pour que son mari put obtenir une situation ; dès le 4ème jour elle était exaucée.

12. Vers la fin d'avril 1893, dame M . . . C . . . épouse de Mr D . . . avait une enflure considérable à la jambe droite. Le Dr. ayant déclaré qu'il n'y pouvait rien, elle commença une neuvaine au P. Albini, et, le 5e jour, elle était parfaitement bien.

13. Son petit garçon, âgé de 3 ans et demi, avait un côté paralysé, ne pouvait ni parler, ni marcher, ni faire usage de ses bras : Elle fit encore une neuvaine au P. Albini, et, pendant cette neuvaine, l'enfant se mit à parler, à marcher et à se servir de ses bras.

14. Dame Vve J . . . B . . . de St-Roch de Québec, avait presque entièrement perdu un œil. Le docteur, une première fois, lui en rendit l'usage. Le 5 Février 1893, menacée de le perdre de nouveau, après l'avoir lavé avec de l'eau froide une fois, elle ne voulut plus faire usage de remèdes, et, s'adressa au P. Albini, dont elle commença la neuvaine. Dès le 1er jour, elle se sentit mieux, à la fin elle était parfaitement bien.

15. Le jeune E . . . L . . . de St-Roch de Québec, âgé, de 13 ans, dans le mois d'Avril dernier, éprouva un violent mal de dent, depuis 6 heures du soir, jusqu'à 4 heures du matin, qui ne lui permit pas de clore l'œil. La pensée lui vint alors d'avoir recours au P. Albini. Ayant pris son portrait, il le mit sur sa joue, et, aussitôt, le mal disparut. Quelques heures après, il l'ôta, et, aussitôt, le mal reprit. Alors il appliqua de nouveau le portrait, pendant quelque temps, et, depuis lors, le mal de dent a disparu.

16. Une Dlle P . . . souffrant, depuis 15 jours, d'un mal de dent qui lui arrachait bien des larmes. Ayant appliqué le portrait du P. A., elle éprouva une espèce de commotion électrique, et le mal disparut à l'instant.

17. Dame M . . . E . . . de St-Sauveur, était très-faible,